du coeur et des bras pour recommencer le dur labeur de la veille. La Providence a fait l'enfant et le jeune homme joueurs; il faut nécessairement que cet âge s'amuse. Au Patronage, l'apprenti trouve des camarades pleins d'entrain et de gaieté, des jeux appropriés à son âge, à sa force et à la saison. Pour l'été, un grand terrain de jeux à Saint-Arsène: Base-ball, foot-ball, lacrosse, courses, etc. Pour l'hiver de vastes salles remplies de jeux: pools, billards, dames, échecs et, à l'extérieur, pour les amateurs, le patin, le hockey, le traîneau.

Les plus difficiles, les plus remuants, les plus exigeants même trouvent de quoi contenter leurs besoins et oublient les fatigues d'une journée de travail. Les jeux occupent, intéressent le jeune âge; ils sèment la vie dans une maison d'éducation, y maintiennent le bon esprit et y attachent les jeunes gens. Heureuses les maisons d'éducation où l'on joue!

Présentement 101 jeunes gens trouvent au Patronage l'abri, la nourriture, l'entretien, la protection, l'instruction, l'éducation, la préservation dont ils ont besoin. Tous travaillent. La plupart de ces jeunes gens savent, par leur bonne conduite et leur application, montrer qu'ils apprécient l'avantage de leur séjour au Patronage.

Mais s'il se fait du bien au Patronage, c'est grâce aux nombreux Amis et Bienfaiteurs de l'Oeuvre, et, nous nous plaignons à le proclamer, les Conférences de Saint-Vincent de Paul tiennent la première place. A vous donc, Messieurs, nos plus sincères remerciements.

.....
.....
.....

Merci au Séminaire Saint-Sulpice, à la Banque d'Epargne